

MINI-GUIDE DU PARC

PRATIQUE - LUDIQUE - FAMILIAL

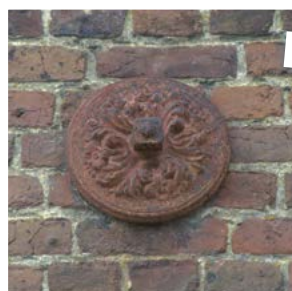
APPRÉCIER L'ARCHITECTURE TRADITIONNELLE

Maison à pans de bois
et torchis



Dessiner une lucarne

Maison en brique



Réaliser un nid
en torchis

Maison en pierre



Se balader dans
les villages

Maison en craie



Jouer avec les ancres

Le patrimoine bâti tient une grande place dans le charme et la spécificité de nos paysages des Caps et Marais d'Opale.

L'économie était souvent de rigueur dans l'habitat. Les constructions rurales résultent du compromis entre les besoins, les ressources du sol et les contraintes du climat. Du coup, leurs caractères locaux sont bien affirmés avec une diversité des matériaux, de couleurs, de volumes.

Ce mini-guide est une invitation à jeter un regard attentif et ému sur cette richesse patrimoniale en attirant votre attention sur quelques caractéristiques et en donnant quelques clés de compréhension.

LES MAISONS TRADITIONNELLES

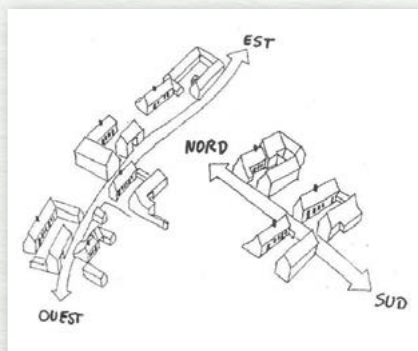


Chaque maison de pays évoque le pacte ancien conclu entre les hommes, la terre et la nature. Isolée ou dans un village, elle est naturellement orientée en fonction du climat. La façade se tourne presque toujours vers le sud, sud-est, pour profiter de l'ensoleillement maximum. Elle offre aux intempéries et aux vents dominants du sud-ouest un pignon aveugle (sans fenêtre). Pour les mêmes raisons, le volume des constructions est souvent bas, sans étage, étiré en longueur sous un toit important. L'habitat rural s'adapte aussi au relief et à la topographie. Il épouse le sol naturel, apprivoise les pentes.



Coulombly

Les maisons sont le plus souvent orientées pour profiter du soleil. C'est pourquoi certaines rues sont bordées de pignons, d'autres de façades.



OUVERTURES ET COULEURS

La fenêtre traditionnelle est toujours plus haute que large. Elle est composée de deux battants, généralement constitués de trois carreaux. Les menuiseries (portes, fenêtres, encadrements, volets...) sont peintes avec des couleurs tantôt franches et tantôt pastel. Chaque pays a sa propre palette de couleurs : amusez-vous à repérer les teintes dominantes.



Dessins : P. Peckeu



UN BON CHAPEAU ET DE BONNES BOTTES

Ce dicton illustre la nécessité de protéger les bâtiments de la pluie et de l'humidité remontant du sol.

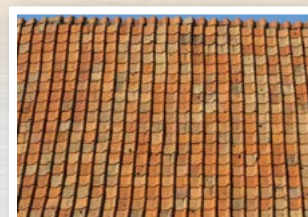
Un bon chapeau

La toiture traditionnelle est composée de deux versants identiques, fortement inclinés (entre 40 et 50°). Elle est le plus souvent constituée de tuiles de pays de teinte rouge orangée.

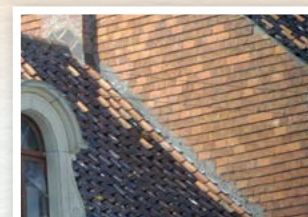
Les tuiles, aussi appelées pannes dans notre région, ont remplacé à partir du XIV^e siècle les toits de chaume fragiles et sensibles au feu. Les différentes qualités des argiles et les cuissons artisanales donnent une grande variété de couleurs.



Pannes flamandes



Pannes artésiennes



Tuiles vernissées et tuiles plates en pignon

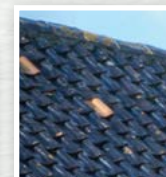


La panne flamande présente un profil en forme de S ou de vague.



La panne artésienne ou picarde est plus aplatie. Elle a inspiré la tuile mécanique, dont le bourrelet est plus petit.

Importée de loin, l'ardoise était réservée aux monuments nobles, église, châteaux, manoirs.



La panne vernissée, couleur aubergine, était un produit de luxe.

ASTUCES

Les pannes traditionnelles existent en deux versions : une gauchère et une droitère. Ainsi leur recouvrement se positionne selon le sens du vent dominant.



Il existe aussi une tuile plate, ou tuileau, utilisée pour protéger les pignons ou habiller les lucarnes.

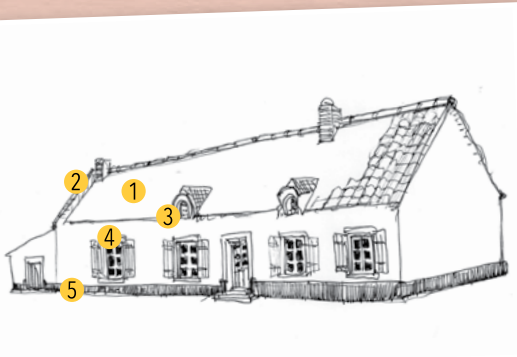
De bonnes bottes

Pour éviter les remontées d'humidité, la maison traditionnelle possède en général un soubassement en matériau plus dur (brique, pierre marbrière, silex...), souvent goudronné, sauf pour la pierre.



LA MAISON EN PIERRES DURES DU BOULONNAIS

Le sol du Boulonnais recèle du grès et du calcaire tantôt dur, tantôt tendre et parfois gélif. Ces matériaux apportent des nuances importantes à la fois dans la couleur des constructions et dans la manière de bâtir. Les transports étant coûteux, les moellons ou pierres taillées provenaient de gisements proches du chantier ou ramassés dans les champs.



- 1 Une toiture à deux pentes identiques (45 à 50°), recouverte en tuiles du pays.
- 2 Un pignon ouest maçonné, aveugle, débordant de la toiture (wimberghe).
- 3 Les lucarnes, toujours axées sur les ouvertures du rez-de-chaussée, prolongent le mur de façade.
- 4 Les portes et fenêtres (les « baies ») sont encadrées par de la pierre de taille moulurée ou non, qui déborde de la façade. Les fenêtres sont plus hautes que larges, identiques et alignées.
- 5 Le soubassement marqué est réalisé en matériaux durs.

JOUEZ LES DÉTECTIVES : QUELLE EST CETTE PIERRE ?

● SAVEZ-VOUS ?

La maison du pêcheur, 2 rue Louis Blanc à Wissant, se visite de l'extérieur de 14h à 22h en acquittant un droit d'entrée (3€/1€) à l'hôtel de la plage. C'est une habitation typique en pierre de Marquise badigeonnée au lait de chaux.



Le calcaire dur tiré du bassin carrier de Marquise est appelé « pierre marbrière ». Cette pierre de taille apparente est assemblée avec des joints fins.

Le calcaire tendre et parfois gélif (sensible au gel), appelé « pierre de Marquise » est utilisé pour les encadrements de portes et de fenêtres sous forme de pierres de taille et pour les murs sous forme de moellons (petits blocs) noyés dans du mortier de chaux. Il est souvent protégé par un épais badigeon (enduit extérieur) de chaux.



Le grès jurassique dit « pierre de Baincthun » ou « pierre de Boulogne » ne se taille qu'au marteau. Cette pierre très solide reste souvent apparente.

COMMENT FAIRE ? JOUER AVEC LES LUCARNES

MATÉRIEL

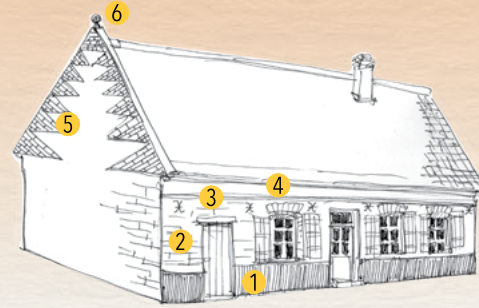
- ▶ Papier
- ▶ Crayons
- ▶ Gomme

La petite coquetterie de la maison du Boulonnais, c'est la lucarne avec son petit fronton de pierre. Il en existe différentes formes. Amusez-vous à les dessiner au fur et à mesure de vos balades pour en apprécier la diversité.



LA MAISON DE CRAIE

La craie est un matériau tendre qui se prête à un travail de taille plus précis et plus élégant, proche de la sculpture. Son usage fut longtemps réservé à l'architecture monumentale : maisons seigneuriales, fermes fortifiées, églises ... Mais là où l'extraction était la plus facile, on n'hésita pas à construire de simples habitations à base de craie.



- 1 Un soubassement de briques, de pierre ou de silex, goudronné
- 2 Des blocs de craie bien dressés (aplanis sur toutes leurs faces) disposés en assises régulières d'une hauteur de 15 à 20 cm
- 3 Une moulure pour animer la façade
- 4 Une corniche moulurée pour asseoir le toit
- 5 Un pignon aveugle débordant de la toiture avec des briques « en épis »
- 6 Un épi de faîtage

Matériau tendre, la craie se prête aux « graffiti ».



ASTUCE

De quand date cette maison ?

Souvent intégré au pignon, un cartouche est un ornement sculpté en craie qui porte la date de construction. Il est parfois accompagné de motifs.



Zouafques



Tournehem-sur-la-Hem

LES MOTS POUR LE DIRE



Rouge-barre ou lardé : superposition de lits de pierres et de briques..

Pas de moineaux : pignon saillant formant un escalier.



En épis : briques disposées à l'oblique pour former une bordure du pignon plus solide.

Wambergue (ou wimberghe, etc.) : pignon dont le mur dépasse largement le niveau des tuiles.



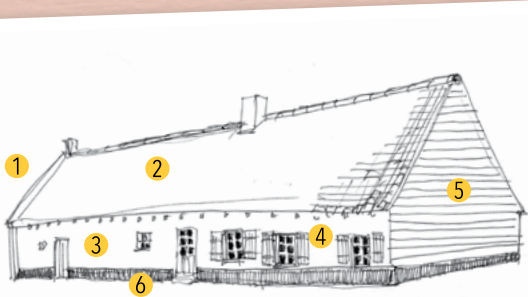
COMMENT FAIRE ? BALADE À TOURNEHEM-SUR-LA-HEM

De la très riche histoire du bourg de Tournehem-sur-la-Hem, il reste quelques traces comme les ruines de la porte du château qui ferment la place. Une petite promenade dans les rues au départ de l'estaminet randonnée, place Mahaut d'Artois, vous permettra d'apprécier l'architecture de craie très présente dans cette commune pleine de charme. À proximité, le hameau de Guémy mérite aussi le détour.



LA MAISON À PANS DE BOIS TORCHIS

Traditionnellement construite à usage d'habitation ou d'exploitation, elle se trouve disséminée dans la campagne ou les petits bourgs. Utilisant une technique de construction simple et peu onéreuse à base de matériaux trouvés sur place (bois, terre, paille), ces bâtiments sont assez nombreux dans les Caps et Marais d'Opale. Cependant, le manque d'entretien, les idées fausses et la perte du savoir-faire du torchis raréfient ce patrimoine.



- 1 Pignon orienté vers l'ouest, maçonné et aveugle (sans ouverture), dépassant du toit et de la façade.
- 2 Toiture à deux versants identiques d'une inclinaison de 50°, recouverte de tuiles de pays rouge orangé.
- 3 L'ossature bois, posée sur le soubassement, n'est pas visible. Le torchis qui remplit et enrobe l'ossature bois est protégé par un enduit à la chaux.
- 4 Les portes et fenêtres sont irrégulières dans leur forme et leur position.
- 5 Le pignon orienté à l'est est protégé par un assemblage de lames de bois horizontales dénommé « planches à clin ».
- 6 Le soubassement de briques ou de pierres est souvent goudronné.

● SAVEZ-VOUS ?

Aujourd'hui le torchis (et le matériau terre en général) retrouve de l'intérêt. C'est en effet un matériau peu coûteux, facile à mettre en œuvre et très sain. C'est un excellent isolant thermique et phonique et un très bon régulateur de l'humidité.



LES MOTS POUR LE DIRE

Le coyaux : rupture de la pente du toit visant à éloigner la pluie du mur (pas de gouttière à l'époque !)



Escoeuilles

Autrefois, pour obtenir du torchis, le malaxage était fait manuellement, plus exactement par un long piétinement. C'est encore possible aujourd'hui pour des petites quantités mais le Parc naturel régional a fait l'acquisition d'un malaxeur à torchis. Il est ainsi possible de fournir du torchis prêt à l'emploi pour vos chantiers.

Vous pouvez également participer à des journées d'initiation à la pratique du torchis et de la terre crue. Retrouvez les dates dans la rubrique Agenda sur www.parc-opale.fr

COMMENT FAIRE ? INVENTAIRE DES BÂTIMENTS EN TORCHIS

Sur son site internet, le Groupe Torchis-Terre Crue propose une cartographie interactive signalant les édifices à pans de bois torchis recensés lors d'inventaires ou renseignés par des particuliers. Vous pouvez découvrir les bâtiments en torchis près de chez vous ou enrichir cette base de données sur www.torchis-terrecreue.fr
Tél.: 03 21 60 57 94

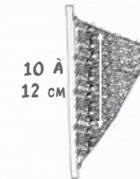
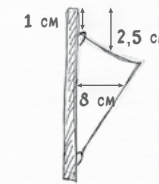
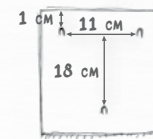


L'hirondelle construit naturellement son nid avec de la boue, un mélange de terre-herbe-eau, qu'elle colle contre le mur. Pour encourager la présence de ces oiseaux chez vous, vous pouvez leur faciliter l'installation en leur proposant des nids « faits maison ».

COMMENT FAIRE ? UN NID D'HIRONDELLE EN TORCHIS

MATÉRIEL

- ▶ 3 planches de bois de 20 cm sur 20 cm
- ▶ Du fil de fer
- ▶ 3 crampillons
- ▶ De la terre argilo-limoneuse (se trouve à 20 - 30 cm de profondeur, en dessous de la terre arable)
- ▶ Herbes sèches (tonte de pelouse)
- ▶ Anas de lin (vendu en animalerie pour la litière)
- ▶ Eau



▶ **Étape 1 :** A 1 cm du bord haut, placer 2 crampillons sur une planche espacés de 11 cm.
A 1 cm du bord bas, au centre de la planche, placer 1 crampillon.

▶ **Étape 2 :** Relier comme sur le dessin à l'aide d'un fil de fer non tendu pour donner la forme du nid.

▶ **Étape 3 :** Réaliser le mélange : 1 volume de fibre végétale (50 % herbes sèches, 50 % anas de lin) + 1 volume de terre + 1 volume d'eau.

Le mélange doit être une sorte de boue épaisse un peu rugueuse (pas lisse).

▶ **Étape 4 :** Poser la terre en boulettes en commençant par les crampillons du haut. Lors de cette étape, penser à laisser un espace de vie de 10 à 12 cm à l'intérieur du nid.



▶ **Étape 5 :** Fixer la 2e planche de 20 cm au-dessus de la planche du nid et le refermer en laissant une ouverture pour le passage des hirondelles. L'installation se fera en hauteur (entre 5 et 10 m), de préférence au printemps dans un endroit calme, abrité et fréquenté par des hirondelles. Nous vous conseillons de fixer la 3e planche 10 cm en dessous du nid ; cela limitera les désagréments causés par les fientes qui tombent du nid.



Conseil d'installation : Sur votre bâtiment, l'endroit doit être à l'abri des prédateurs domestiques (chat), se situer le plus en hauteur possible (au coin d'une fenêtre, sous les cache-moineaux) et à l'abri de la pluie.

COMMENT FAIRE ? MODÉLER DES FIGURINES EN TORCHIS

MATÉRIEL

- ▶ De la terre argilo-limoneuse (se trouve à 20 - 30 cm de profondeur, en dessous de la terre arable)
- Herbes sèches (tonte de pelouse)
- Anas de lin (vendu en animalerie pour la litière)

Réaliser le mélange : 1 volume de fibre végétale (50 % herbes sèches, 50 % anas de lin) + 1 volume de terre + 1 volume d'eau.

Le mélange doit être une sorte de boue épaisse. Comme pour la pâte à modeler, fabriquer des boules, boulettes ou boudins et laisser libre cours à votre imagination. Enfin, laisser sécher.



LA MAISON EN BRIQUE

Avec l'extraction du charbon à la fin du XVII^e siècle, la brique, autrefois matériau coûteux, devient un véritable produit de série, économique et facile à mettre en œuvre. Elle ne détrône définitivement la pierre et le torchis dans les campagnes qu'au XIX^e siècle. La brique ancienne était cuite directement sur le chantier, dans des fours « en meule » artisanaux à flamme directe, qui fournissaient des produits de couleurs variées.

ASTUCES

> En maçonnerie, il y a un principe bon à savoir : il faut éviter le « coup de sabre », c'est-à-dire une superposition de joints verticaux qui risque de provoquer une fissure et de fragiliser le mur.

> Repérez les ancres. En forme de fer à cheval, de X, de S, à double volute, de chiffres (date de construction) ou de lettres, ces pièces métalliques permettent de solidariser les poutres et pièces de charpente à la maçonnerie.



La longueur de la panneresse (le plus long côté de la brique) est égale à deux boutisses (le plus petit côté) et un joint. De multiples manières de disposer les briques (appareillages) sont possibles. Lors de vos balades et déplacements, essayez de les identifier sur les murs anciens.



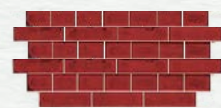
Appareillage en panneresses.



Appareillage debout : un rang de panneresses, un rang de boutisses.

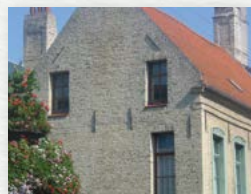


Appareillage flamand : alternance de panneresses et de boutisses dans un même rang.



Appareillage en croix : un rang de panneresses, un rang de boutisses et panneresses décalées un rang sur deux.

A Saint-Omer, l'utilisation d'un mélange riche en sable donne une brique jaune caractéristique.



La brique se prête à de multiples décors, comme ici à Vaudringhem.

Ce mini-guide n'est qu'une mise en appétit. Pour aller plus loin, vous trouverez des documents et des informations complémentaires à la médiathèque, dans les librairies ou sur Internet, comme par exemple :

www.torchis-terrecreue.fr

www.parc-opale.fr (nos guides et fiches techniques sont consultables à la rubrique médiathèque).

Le patrimoine bâti rural vous intéresse ? Vous envisagez des travaux de sauvegarde ou de restauration ? Ils sauront vous orienter pour réaliser votre projet ou vous faire découvrir le patrimoine :

> L'association maisons paysannes de France délégation 62 :

<http://nord-pas-de-calais.maisons-paysannes.org>

> L'association campagnes vivantes :

www.campagnes-vivantes.asso.fr

> Le Parc naturel régional et son espace Info->Energie rebaptisé

« FAIRE » : www.parc-opale.fr

> Le conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement du

Pas-de-Calais : www.caeu62.org

> La fondation du patrimoine : www.fondation-patrimoine.org

> La confédération des artisans et petites entreprises du bâtiment :

<http://62.capeb.fr>

> Le Pays d'art et d'histoire de Saint-Omer :

www.patrimoines-saint-omer.fr

Le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale est une création du Conseil régional Hauts-de-France avec la coopération du Conseil départemental du Pas-de-Calais, et la participation de l'État, des organismes consulaires, des intercommunalités et des communes adhérentes.



BP 22 – 62142 Le Wast
Tél. 03 21 87 90 90
info@parc-opale.fr
www.parc-opale.fr
Facebook : Parc Opale



Parc
naturel
régional
des Caps et
Marais d'Opale